



Revue internationale d'éducation de Sèvres

53 | avril 2010

Qualité, équité et diversité dans le préscolaire

Hughes Draelants, *Réforme pédagogique et légitimation. Le cas d'une politique de lutte contre le redoublement*

France Bessis-Favard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/875>

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

Pagination : 21-22

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

France Bessis-Favard, « Hughes Draelants, *Réforme pédagogique et légitimation. Le cas d'une politique de lutte contre le redoublement* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 53 | avril 2010, mis en ligne le 01 avril 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/875>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

Hughes Draelants, Réforme pédagogique et légitimation. Le cas d'une politique de lutte contre le redoublement

France Bessis-Favard

RÉFÉRENCE

Hughes Draelants, *Réforme pédagogique et légitimation. Le cas d'une politique de lutte contre le redoublement De Boeck (Pédagogies en développement)*, 2009, 450 pages

- 1 « Un programme ne vaut que par la manière dont il est appliqué ». C'est à partir de cette réflexion du sociologue Durkheim que le chercheur belge Hugues Draelants s'est lancé dans l'étude du cas d'une réforme pédagogique en Belgique. L'ouvrage part du constat de la massification de l'enseignement et s'interroge non seulement sur les problèmes qu'elle pose, mais aussi sur l'efficacité des politiques de changement en général. Plus précisément : pourquoi, alors que les recherches ont prouvé depuis fort longtemps l'inefficacité pédagogique du redoublement, celui-ci est-il toujours considéré comme positif par les acteurs du système ?
- 2 Il explique dans un premier chapitre l'histoire d'une réforme, celle du premier degré en Belgique en 1994. Toute l'étude tournera autour de sa genèse, de ses difficultés de mise en œuvre, de son relatif échec, de ses soubresauts, et du retour en arrière. Ce qui intéresse en réalité l'auteur est l'analyse de ces difficultés, et précisément l'aspect sociologique de la réforme. Voilà pourquoi, dès le second chapitre, il s'attache à exposer sa méthode de travail et l'objectif recherché : c'est le processus de changement qui est le véritable sujet du livre. Dans un pays comme la France, où, depuis quelques années, toute réforme de politique éducative passe sous les fourches caudines du mouvement social, cette analyse

socio-logique ne peut qu'interpeller. Le chercheur s'attache à analyser de manière systématique toutes les étapes, comme la démarche de légitimation du changement (ce qui rend une réforme légitime et permet sa mise en œuvre, son acceptation et son appropriation par les acteurs concernés), ou au contraire sa délégitimation. Il met en évidence les forces d'inertie, les conflits d'intérêts entre différents acteurs, pédagogues d'un côté, politiques de l'autre, gens de terrain d'une part, décideurs économiques et politiques d'autre part ; et chaque fois, s'emploie à expliquer sa méthode, son approche sociologique et non politique, expose le « mode opératoire » pour objectiver les controverses hautement polémiques. En bref, une démarche scientifique claire et minutieuse.

- 3 Ce qui intéresse dans cet ouvrage, c'est à la fois l'objet en lui-même et les leçons que chaque acteur social, en particulier dans la sphère de l'éducation peut en tirer, mais c'est aussi, et peut-être surtout, la lecture comme étude et la méthode pour celui qui n'est pas sociologue.
- 4 Quel est donc l'objet ? Au travers de cette réforme très pointue du premier degré, le sujet abordé intéresse tout le monde : le redoublement, son manque d'efficacité, le pourquoi de son maintien. Tous les aspects sont envisagés : le temps, l'accompagnement de la réforme, la réception par le corps enseignant, sa mise en œuvre sur différents types de terrain (trois écoles dans des contextes très différents sont étudiées), les conséquences sur le comportement des élèves, etc.
- 5 Le sociologue met en relief les contradictions inhérentes à tout processus de changement, mais combat aussi les idées reçues. Il montre par exemple que l'un des obstacles est institutionnel : les enseignants ne reconnaissent que difficilement la légitimité pragmatique de leurs « conseillers pédagogiques », inspecteurs ou autres, lesquels sont pourtant les vecteurs de la réforme et les garants de sa mise en œuvre. Le rôle du chef d'établissement est également évoqué, véritable « régulateur de proximité », « entrepreneur du changement », sa capacité d'innovation, d'entraînement des équipes, mais aussi son aptitude à concilier plusieurs logiques en tension. Parallèlement, une étude du comportement des élèves, acteur fondamental puisque c'est autour d'eux que la réforme s'organise, montre qu'en retirant l'évaluation par la note et la sanction potentielle du redoublement, la réforme déstructure l'interaction habituelle entre élèves et enseignants.
- 6 C'est ainsi que l'on arrive à de surprenantes conclusions : par exemple que les élèves, par leur rapport instrumental au savoir et à la scolarité, font eux même obstacle à l'innovation pédagogique, ou bien que les enseignants, eux, contrairement aux idées reçues, acceptent de se remettre en question, mais mettent la réforme à l'épreuve de la pratique avant de se prononcer sur son efficacité et son bien-fondé. Selon la rude réalité « pas de redoublement, pas d'effort », les enseignants demandent que leur expérience soit prise en compte, alors même que l'esprit de la réforme est celui de la légitimité pragmatique (à quoi sert de faire redoubler ?).
- 7 Au terme de nombreuses années, après un retrait de la réforme, une réforme de la réforme, une remise en question politique et stratégique de la démarche globale, on constate qu'un changement a bien eu lieu, sorte d'hybride entre le mécanisme du redoublement et celui de la promotion automatique.
- 8 Dans sa dernière partie, consacrée à une synthèse et à un approfondissement des résultats de sa recherche, Hugues Draelants souligne l'importance de construire les

conditions de plausibilité du changement en éducation, lesquelles passent par une compréhension pragmatique de la réalité que vivent les acteurs de terrain et une prise en compte des obstacles institutionnels au changement. C'est en réformant l'ensemble du système plus profondément que les obstacles institutionnels pourront être à leur tour surmontés. Reste alors la délicate question des moyens, bien souvent à la source d'une réforme, qui paradoxalement se pose pour une mise en œuvre efficace...

- 9 Au total, le lecteur, sociologue ou non, trouvera dans cet ouvrage les clés de compréhension des tribulations de bien des réformes engagées, retirées, amendées, contestées et finalement mises en œuvre en Belgique ou ailleurs !

INDEX

Index géographique : Belgique

AUTEURS

FRANCE BESSIS-FAVARD

France Bessis-Favard est ancienne élève de l'École normale supérieure et agrégée d'allemand. Elle a été proviseure du lycée franco-allemand de Buc et est actuellement proviseure du lycée Molière à Paris.